

Au centre culturel «Aalt Stadhaus» à Differdange, jusqu'au 4 février

En symbiose avec la faune sauvage de Florence Giorgetti



L'artiste Florence Giorgetti

Si jeune et pourtant déjà autant de talent ! Si Florence Giorgetti poursuit son évolution, ainsi que sa maîtrise, avec la force et la conviction qui font d'ores et déjà partie

de ses lettres de noblesse, d'ici la fin de cette décennie, c'est bien naturellement qu'elle aura acquis une maturité dont nous saisissons déjà les élans, les prémices. C'est au



«Head in the clouds»

centre culturel «Aalt Stadhaus» de Differdange au 38, avenue Charlotte, qu'il vous sera possible de voir et d'apprécier ses tableaux et études. L'exposition reste ouver-

te ce vendredi et samedi de 10 à 18 heures.

Florence Giorgetti est, depuis peu, membre adhérent de l'ARC Kënschtlerkress, où elle a rejoint un panel de nouvelles figures que notre rédaction a déjà eu le plaisir de présenter : André Depienne, Jérôme Koch, Mars Lépine, Michael Levchenko, Alex McKell, Julia Ruhmann, Pascale Schloesser, Catherine Winandy et Frank Yvan.

Un travail minutieux aux riches détails

Florence Giorgetti, tout en nous invitant à découvrir cette faune sauvage qu'elle admire et respecte, celle qui l'inspire avec autant de passion, nous donne également à voir ses études d'animaux. Ces études qui vont lui permettre de saisir l'animal dans la fluidité de ses mouvements, on pourrait presque dire de sa gestuelle.

Sa grande peinture «Eastern family spirit» a demandé plus d'un mois de travail, ainsi



«Eastern family spirit»

que de recherches, afin d'atteindre un si parfait équilibre. Minutieuses études et recherches ont permis à l'artiste d'accéder à une si expressive richesse dans la représentation de cet horoscope chinois. Les plantes ajoutées enrichissent l'univers spirituel de l'œuvre.

Sa «Reptile jungle», travail de fin d'études, est minutieux dans ses nombreux détails, subtil, terriblement réaliste et efficace. Cette œuvre offre un voyage tropical époustouflant de réalisme.

Ses études, par exemple de tigres, sont très réalistes. On sent et ressent la puissance de l'animal, sa majesté, son souffle et, nous parvenons à communiquer avec lui.

Son art n'étant pas encore alimentaire, Florence possède plusieurs cordes à son arc, dont celui du graphisme et de l'illustration, sur commande. Je suis prêt à parier fort sur son avenir, son talent étant déjà au rendez-vous.

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao



«The Reptile jungle»